



9. La résurrection de Lazare

Jean 11, 1-45

Le texte

Jean 11, 1-45

1 Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

2 Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade.

3 Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

4 En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » **5** Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.

6 Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

7 Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

8 Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » **9** Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ;

10 mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

11 Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

12 Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

13 Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.

14 Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort,

15 et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

16 Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! » **17** À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

18 Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, **19** beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

20 Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. **21** Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.

22 Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » **23** Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » **24** Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

25 Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;

26 quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

27 Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » **28** Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »

29 Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.

30 Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

31 Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

32 Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

33 Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,

34 et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

35 Alors Jésus se mit à pleurer.

36 Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

37 Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

38 Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre.

39 Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

40 Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

41 On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

42 Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

43 Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

45 Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

La résurrection de Lazare - Jean 11, 1-45

❖ Comparer les attitudes de Marthe et Marie

V 20 : Ces quelques détails du récit, nous révèlent bien les personnalités différentes de **Marthe** et **Marie**, même dans la douleur du deuil. L'une (Marthe) part immédiatement quand elle apprend que Jésus arrive. L'autre (Marie) est plus posée, plus intérieure. L'une court, l'autre attend ; l'une est active, l'autre est assise dans sa maison, adoptant l'attitude du disciple, celle qui écoute. Les deux personnalités, que l'on rencontre aussi chez Luc (10, 38-41), illustrent différentes manières d'être face à un même événement.

Attitude de Marthe

v. 21 : elle croit que Jésus aurait été assez puissant pour guérir son frère.

v. 22 : elle croit que Jésus peut encore obtenir la résurrection de Lazare, pourquoi ? Parce que, intime avec le Père, il peut obtenir ce qu'il veut. Marthe a compris que la mort de Lazare ne pouvait stopper la puissance de vie qui habitait Jésus.

v. 20 à 27 : ils explicitent le cheminement de la foi de Marthe pour aboutir à sa profession de foi baptismale.

Lorsque Jésus évoque la résurrection, il invite Marthe à faire cet acte de foi : « Crois-tu-cela ? » **Oui Seigneur, je le crois... »**

« En trois répliques, Marthe est passée de la conviction d'un lien privilégié de Jésus avec Dieu à la reconnaissance de l'Envoyé eschatologique par qui le règne de Dieu s'est approché, et donc de la foi juive à une foi proprement chrétienne. » (X.L. Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, t.2, p.404)

Marthe qui espérait éviter la mort de Lazare et croit en la résurrection des morts au dernier jour, va découvrir que la résurrection n'est pas un événement du futur qu'il faut attendre, mais quelqu'un de présent devant elle que l'on peut connaître et en qui faire confiance : « *Moi, je suis la résurrection et la vie* » (v. 25). Marthe est dans la perspective d'un futur, et Jésus va la repositionner dans celle d'un présent.

Marthe a été choisie par Jésus pour être le réceptacle de la révélation la plus accomplie, à savoir le don de la vie éternelle. Elle a été choisie, pour nous laisser l'héritage d'une profession de foi unique dans les évangiles, celle de la résurrection.

Attitude de Marie : avertie par sa sœur de la présence de Jésus, Marie se met « rapidement » debout, pour partir à sa rencontre. Elle lui dit les mêmes paroles que Marthe (v.32) : « *si tu avais été là...* » : c'est la même croyance en la toute-puissance de Jésus.

« Quant à Marie, elle ne fait que reprendre les propos désabusés de sa sœur (11, 32) ; mais son union à Jésus est telle que lui-même se met à pleurer à sa suite (11, 33-35). Son affection pour le Seigneur se manifestera bientôt, à travers le geste de l'onction à Béthanie (12), dont le narrateur nous a d'avance avertis (11, 2) ...

Biblia n°35, p.21

Mais, contrairement à Marthe, elle en reste là, tombe à ses pieds et pleure ; elle ne dit rien de plus.

❖ Comparer le comportement de Jésus devant Marthe et Marie

Avec Marthe : de son dialogue avec Marthe, Jésus se rend compte que, si elle a réellement confiance en lui et en sa puissance (v. 21), cette confiance n'est pas absolue. Elle suppose par exemple qu'il a besoin de recourir à Dieu pour ressusciter son frère. Si elle ne doute pas de la résurrection des morts à la fin des temps, elle laisse sous-entendre que cette consolation est bien lointaine et bien faible. Jésus s'appuie pourtant sur cette foi pour révéler sa propre identité (v.25 : « *...je suis la résurrection*

et la vie... ») et la pousser à aller plus loin. C'est une constante dans la plupart des miracles, Jésus suscite d'abord la foi avant d'accomplir un miracle ; et la portée du miracle dépend beaucoup du degré de foi rencontré. Marthe franchit le pas demandé par Jésus et fait cette splendide profession de foi, qui n'est pas d'abord la foi à telle vérité affirmée par Jésus, mais foi en Jésus, Christ et Fils de Dieu.

Avec Marie : devant la douleur silencieuse de Marie, Jésus se tait et la partage. Et bien plus encore : « *en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé* ». Lui aussi pleure, et compatit, mais d'une compassion divine, qui prend sur elle la douleur, la souffrance des autres. Le texte ne mentionne pas la raison de son trouble. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées : l'amour qui le lie à cette famille ? la pensée de sa propre Passion qui approche ? ...

V. 35 « *Alors Jésus se mit à pleurer.* » : ce court verset en dit long sur l'intensité de l'amour de Jésus pour chacun d'entre nous.

Se situer face à Jésus

... À l'arrivée de Jésus à Béthanie, Marthe et Marie, les deux sœurs, se séparent, physiquement et symboliquement. **Marthe** (v. 17-27) se détache du groupe du deuil pour aller accueillir Jésus. Là, elle se comporte comme la croyante parfaite. Lorsque Jésus lui rappelle l'espérance juive : « *Ton frère ressuscitera* », elle dit son adhésion. A l'instant où Jésus se dévoile à elle comme le Révéléateur suprême, maître de la vie et de la mort, elle l'accompagne à cette hauteur : « *Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu...* ».

En contraste, **Marie** (v. 28-37) est présentée par une série de traits liés au deuil. Peut-on dire que l'une et l'autre pêchent par excès et par défaut : trop de foi et pas assez de deuil chez Marthe, et l'inverse chez Marie ? Au lecteur d'en décider. L'attitude de Marie prostrée aux pieds de Jésus (v. 32), son dialogue avec lui, amputé de la confession de foi qui prolonge et modifie la demande de sa sœur, son environnement de pleurs (les siens, ceux des Juifs et ceux de Jésus) : tout cela maintient la séquence dans un climat d'autant plus sombre qu'il vient juste après la séquence lumineuse entre Marthe et Jésus. Cependant, la figure de Marie conserve des marques positives comme l'onction (évoquée par avance au v. 2), son empressement et son agenouillement aux pieds de Jésus (v. 31-32). Elle souligne la dimension humaine de Jésus, alors que Marthe privilégiait son identité divine. Alain Marchadour, « La Résurrection de Lazare », *Dossier de la Bible* 96 (2003), p. 12-13. (Repris dans Cahiers Évangile n°145, p. 51)

❖ **Pourquoi Jésus a-t-il tant tardé ?** Dès les premiers versets, Jean insiste sur la relation d'amitié qui unit Jésus à Lazare et à ses sœurs (v. 3 et 5). Cette insistance sur l'amour de Jésus ne rend que plus étonnante son attitude apparemment indifférente lorsqu'il apprend la maladie de son ami. Il est vrai que, s'il avait été à Béthanie auprès de Lazare, il l'aurait assurément guéri. Mais il est aussi vrai que ce grand miracle, annonciateur de sa propre résurrection, n'aurait pas pu avoir lieu. La mort de Lazare est l'occasion de révéler la gloire de Dieu (v. 4). Jésus a choisi, plutôt que de guérir Lazare, de le ressusciter, signe le plus spectaculaire de tous les miracles accomplis par lui. Il est capable de relever Lazare d'entre les morts : il n'y a donc aucune raison d'être attristé par sa mort.

❖ **Quelle interprétation peut-on donner aux données temporelles ?** Il attend 2 jours. Le décès date de 4 jours. Ce délai de 4 jours atteste, dans la tradition juive, de l'authenticité et de l'irréversibilité de la mort. Jésus s'est mis en route le 3^{ème} jour après le décès qui sera donc le jour de la résurrection pour Lazare. Faut-il y voir l'évocation du 3^{ème} jour après sa propre mort et celui de sa propre résurrection ?

❖ **V. 15. Pourquoi Jésus se réjouit-il de son absence au moment de la mort de son ami ?**

Jésus dit qu'il se réjouit, non pour les sœurs de Lazare, ou même pour son ami Lazare, mais à cause des disciples : « *à cause de vous, pour que vous croyiez !* ».

Rappelons-nous, notamment le comportement des apôtres qui croient parce qu'ils ont vu un signe : Jn 2, 11 : « ...il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui » et Jn 20, 25 : « si je ne vois pas...si je ne mets pas...non, je ne croirai pas ! »

Le Christ peut se réjouir car la foi des disciples, celle de Marthe et Marie, et de tous les témoins du plus grand des signes, allait être fortifiée. Il est clair que la résurrection de Lazare, outre son retentissement considérable, a affermi et élevé d'un nouveau degré la foi des disciples et de ses amis.

Il n'y a pas à en douter : nous sommes bien les frères et les sœurs de ces apôtres quand nous réclamons des signes pour appuyer notre foi. Bien souvent, elle repose à la fois sur le témoignage d'autres croyants qui ont fait l'expérience de la rencontre du Christ et de l'action de l'Esprit qui éveille en nous le désir de Dieu. Même si nous n'avons pas vu Jésus de nos yeux, heureux sommes-nous de croire à cause de ces signes, du témoignage d'autres croyants ou de l'action subtile de l'Esprit dans notre propre esprit.

Notre foi en lui, nous permet de découvrir qu'il est bien présent sur nos différents chemins et le Christ Jésus s'en réjouira.

❖ **Croire à 7 reprises. Ce que ces versets peuvent dire de la foi.** Versets

15/25/26/27/40/42/45. En prise directe avec le paragraphe précédent : si l'événement doit conforter la foi des disciples, celle de Marthe et Marie, susciter celle des juifs (venus de Jérusalem), il a pour but aussi de conforter celle des chrétiens à l'époque de la rédaction de l'évangile, presque 100 ans plus tard.

v. 15... « pour que vous croyiez » signifie fortifier la foi des apôtres.

v. 25 : « celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ». L'un des messages forts de cet évangile est que Jésus ne supprime pas la mort, mais, de cette mort, il nous sauve par sa résurrection.

v. 26 : « quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais ». Une traduction plus littérale de ce texte grec est : « Et quiconque vit et croit en moi ne mourra pas à jamais ». Jésus ne dit pas « ne mourra jamais », ce qui pourrait évoquer une certaine immortalité ; il dit « ne mourra pas à jamais », ce qui laisse bien supposer que l'homme doit mourir, mais que, en Jésus, il n'est pas abandonné à la mort à tout jamais. Notre foi en la résurrection ne nie pas la mort, mais elle affirme qu'elle est vaincue et n'a pas le dernier mot.

v. 27 : « Oui, Seigneur, je le crois, tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » C'est la profession de foi de Marthe, son credo.

v.40 : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » Pour Jésus, la seule chose qui compte c'est la gloire de Dieu...mais pour voir la gloire, il faut croire.

v.42 ,45 « Afin qu'ils croient » : il s'agit de la croyance de la foule. « Beaucoup de juifs crurent en Lui » : Jésus veut affermir la foi des juifs.

❖ **Concordances entre la description du tombeau de Lazare avec la découverte du tombeau vide :**

Certains termes employés pour décrire le tombeau de Lazare et la façon dont il est enseveli, sont repris dans le passage de la découverte du tombeau vide : la tombe de Lazare est une grotte fermée par une pierre (11,38), comme celle de Jésus (20,1). Jésus demande « d'enlever la pierre » du sépulcre (11,39), Marie Madeleine trouvera la « pierre enlevée » (20,1). À l'appel de Jésus, Lazare sort le visage entouré d'un « suaire » (11,44) ; entrant dans le sépulcre vide, Pierre verra le « suaire » qui avait recouvert la tête de Jésus (20, 5-7). Ces concordances de vocabulaire montrent que la mort et la résurrection de Lazare annoncent celles de Jésus, même si elles sont de nature différente, puisque Lazare, lui, revient à la vie pour mourir plus tard.

Cahiers Évangile n° 145, p. 50